

Jeudi le 13 décembre 2018

À qui de droit,

Il y a un peu plus d'un an, la ville de Montréal, les premiers ministres du Québec et du Canada se démenaient pour attirer Amazon en plein cœur du centre-ville (plus de 16 millions de pieds carrés). Ils étaient prêts à leur offrir tout genre d'avantages (terrain au rabais, électricité au rabais, configuration de routes, congé de taxes...). Il n'était pas question de parler d'achalandage de trafic et encore moins, de compétition avec les commerces de Montréal. Pourtant avec tous les camions et mouvements qu'il y aurait eu dans le secteur, je n'ose même pas penser à la congestion qui aurait été occasionnée. Sans compter qu'Amazon est une entreprise qui rentre en plein cœur de la compétition avec les commerces qui ont pignon sur rue à Montréal.

Aujourd'hui, Royalmount présente un projet futuriste en bordure des autoroutes (donc accès plus facile) avec des investissements entièrement privés (plus de 1,8 milliard de \$), aucun avantage demandé, collaboration avec les villes et le gouvernement pour trouver des solutions aux soi-disant problèmes, utilisation de plusieurs entreprises québécoises (construction, architectures, technologies...), entrée massive de taxes, création importante d'emplois et autres.

À ma grande surprise, certains citoyens et certains élus contestent la pertinence de ce projet. Ils relèvent des impacts qui n'ont aucun sens (achalandage supplémentaire de trafic, compétition avec les commerces en place...). J'ai toujours pensé que les routes et les moyens de transport desservaient les entrepreneurs qui étaient prêts à investir dans un milieu. Quant aux commerces, la loi du marché de la libre entreprise les forcera à s'ajuster. Après tout, c'est un domaine qui est en pleine métamorphose avec la place de plus en plus importante que prennent le commerce en ligne (voir Amazon) et les commerces à grande surface. Les lobbyistes de ce domaine devront apprendre à se réajuster.

Il est grand temps qu'au Québec nous apprenions à voler de nos propres ailes et à voir plus grand et plus loin. Arrêter de rouspéter à chaque projet porteur et se plaindre à la moindre raison qui dérange notre quotidien. Il faudra aussi comprendre qu'il faut arrêter de demander (programmes sociaux en surabondance) sans ne rien donner en retour (on paye trop de taxes, ce projet est nuisible pour untel donc on le refuse...).

En conclusion, je ne peux que féliciter les entrepreneurs, comme Carbonleo, qui osent voir grand pour nos villes tout en espérant que nos élus leur donneront tout le support dont ils ont besoin pour faciliter la réalisation de projets aussi importants.

Bravo pour le projet Royalmount...

Maher Bascaron